

Tribute to dixie

Gilbert Tinner

[Pour écouter l'oeuvre](#)



Gilbert Tinner est né en 1965 en Suisse. Il est compositeur, chef d'orchestre, pianiste et tromboniste. Il a étudié le trombone, le piano et la composition à partir de 1986 à Berne. Il est diplômé en

1990. Déjà pendant ses études, il était tromboniste au sein du groupe Pepe Lienhard, qui se produit régulièrement en Suisse et à la télévision.

En 1993, il devient le chef d'orchestre du premier Big Band de l'armée suisse, qui donne environ 30 concerts lors de sa première tournée en Suisse. Depuis 1995, il est second chef d'orchestre et arrangeur du Big Band de l'armée suisse. En 1997, il devient chef d'orchestre de l'Harmonie des Chemins de fer fédéraux suisses. Depuis 1998 ses compositions sont publiées. Depuis 1999, il dirige les groupes rock, pop, funk et jazz du Swiss Army Gala Band. Il est également arrangeur de l'orchestre à vent de l'armée suisse.

Tribute to dixie est un hommage qui s'inspire du jazz dixieland des années 20 et 30 de la Nouvelle Orléans et de Chicago ainsi qu'aux grands jazzmen de cette période. Cette composition est divisée en deux parties : l'une aux inflexions swing caractéristiques du style dixieland et l'autre aux accents de blues.

Le dixieland et aussi appelé « Hot jazz » ou « New Orleans », c'est un style de musique jazz développé et inventé par les musiciens de Storyville, à La Nouvelle-Orléans au début du XXe siècle, et diffusé à Chicago et New York par des groupes de La Nouvelle-Orléans dans les années 1910. Le dixieland est un des tout premiers styles de jazz. Le nom est une référence à la région du Sud des États-Unis appelée Dixie. C'est une combinaison des fanfares, des quadrilles français, du ragtime, du blues et de l'improvisation collective et polyphonique. Le



terme dixieland s'est répandu après la vente d'un million d'exemplaires du disque de l'Original Dixieland Jass Band en 1917. Louis Armstrong est le musicien le plus célèbre de dixieland.

Certains classiques jazz de l'époque Dixieland, tels que Basin Street Blues et When the Saints Go Marching In, sont également connus par les non fans de jazz. [Oh when the saints](#)

Si la taille d'un orchestre n'est pas fixe, il est constitué d'une « première ligne » de trompette (ou cornet), trombone et clarinette, et une « section rythmique » composée d'au moins deux de ces instruments : banjo, contrebasse ou tuba, piano et percussions (batterie, planche à laver, ...).

Le son du dixieland se caractérise par un soliste jouant le thème, tandis que le reste de la « première ligne » improvise autour de cette mélodie.

L'avènement du swing, dans les années 1930, mit fin à la carrière de nombreux musiciens de dixieland. Avec l'arrivée du bebop dans les années 1940, le style tomba en désuétude chez la majorité des jeunes musiciens.

À la fin des années 1940 et pendant les années 1950, le dixieland connut un second souffle, qui ramena sur le devant de la scène des musiciens qui avaient pris leur retraite. Beaucoup de groupes de dixieland de cette période imitaient consciemment les enregistrements des orchestres des décennies précédentes ; d'autres musiciens continuèrent à innover et à composer de nouveaux morceaux.